

Congrès du vendredi 27 septembre 2019

Université de Montpellier

« Shakespeare à l'écran dans le monde francophone »

Texte lu par Patricia DORVAL et Nathalie VIENNE-GUERRIN

DEREGNONCOURT Marine

Doctorante à l'Université du Luxembourg (Madame Sylvie Freyermuth)

En cotutelle avec l'Université de Lorraine, Metz (Monsieur Pierre Degott)

**La captation filmique par *Pathé Live de Roméo et Juliette***

**De William Shakespeare**

**Mise en scène d'Éric Ruf à la Comédie-Française (2015-2016).**

La mise en scène d'Éric Ruf de *Roméo et Juliette* créée durant la saison 2015-2016 à la Comédie-Française, reprise durant deux saisons successives (2016-2017 et 2017-2018), comptabilise à ce jour 133 représentations, a fait l'objet d'une captation filmique par les cinémas *Pathé Live* et vient de sortir en DVD<sup>1</sup>. Ce spectacle démontre une figuration inédite de la tragédie de William Shakespeare. En effet, ce mythe tragique s'apparente dans ce cas précis à une tragi-comédie à la fois noire et comique. En atteste la captation filmique par *Pathé Live* de ce spectacle dont vous venez de découvrir la bande-annonce et à laquelle notre communication, en deux parties, entend se consacrer pour tenter de contribuer au mieux au propos de ce congrès<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Don KENT, *Roméo et Juliette*, Paris, Comédie-Française, 2016, 2h41 [DVD].

<sup>2</sup> Avant de prendre la parole : montrer la bande-annonce de ce spectacle.

Pour ce faire, la première partie se focalisera sur le parti pris singulier d'Éric Ruf face à ce mythe qu'est, au fil du temps, devenu *Roméo et Juliette* de William Shakespeare. Comment l'Administrateur Général de la Comédie-Française se positionne-t-il face au texte shakespearien et quelle interprétation en donne-t-il aux spectateurs ? Quel écart constate-t-il entre la source textuelle shakespearienne (dans une traduction classique de François-Victor Hugo<sup>3</sup>) et les adaptations audio-visuelles de *Roméo et Juliette* ? Comment Juliette paraît-elle être l'héroïne de cette vendetta familiale en regard de Roméo qui semble davantage correspondre au profil de l'anti-héros ? Quant à la deuxième partie, elle s'axera davantage sur la captation filmique de cette mise en scène tournée en direct *live* de la Salle Richelieu à la Comédie-Française, le jeudi 13 octobre 2016. Comment Éric Ruf revisite-t-il la scène du balcon et déjoue-t-il des stéréotypes largement attestés ? Comment la réalisation cinématographique interprète-t-elle et démontre-t-elle ainsi cette vision singulière de *Roméo et Juliette* ? Autant de questions que nous nous posons et auxquelles nous allons dès à présent tenter de répondre.

### **Le parti pris singulier d'Éric Ruf face à *Roméo et Juliette* de William Shakespeare**

Au mois de décembre 2014, Éric Ruf, alors tout récemment nommé Administrateur Général de la Comédie-Française<sup>4</sup>, réfléchit à un titre emblématique qui donne le ton à la prochaine saison de l'institution théâtrale qu'il dirige : « Le programme demandait un titre fort, à la fois pour rassurer nos financiers et pour des raisons d'équilibre - entre *Père* d'August Strindberg, mis en

---

<sup>3</sup> François-Victor HUGO, *Roméo et Juliette*. William Shakespeare, Paris, Gallimard, 2001.

<sup>4</sup> Au mois de juillet 2014, Éric Ruf succède à Muriel Mayette-Holtz et devient Administrateur Général de la Comédie-Française.

Brigitte SALINO, « Eric Ruf nommé à la tête de la Comédie-Française », [http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/07/15/eric-ruf-nomme-a-la-tete-de-la-comedie-francaise\\_4457824\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/07/15/eric-ruf-nomme-a-la-tete-de-la-comedie-francaise_4457824_3246.html) (page consultée le 1er juin 2019).

scène par Arnaud Desplechin, et *La Mer*, d'Edward Bond, dans une mise en scène d'Alain Françon »<sup>5</sup>. Éric Ruf opte ainsi pour *Roméo et Juliette*.

À la relecture du texte de William Shakespeare<sup>6</sup>, le metteur en scène constate d'emblée un décalage entre le texte et le fantasme que l'imaginaire collectif a façonné. Ce fait l'a tout d'abord étonné. Ensuite, il va être véritablement fasciné et inspiré par l'alternance perpétuelle entre la vie et la mort. Au fil du temps, *Roméo et Juliette* est en effet devenu une pièce fantôme, une fable quelque peu simpliste, flottante et autarcique dans l'imaginaire collectif où chacun y inclut un extrait de film, de ballet, d'opéra, de ce qu'il a vu ou croit avoir vu, entendu et compris<sup>7</sup>. Éric Ruf prend comme exemple les pochettes des Classiques Larousse sur lesquelles sont représentés deux amoureux proprets qui se déposent sur la joue de chastes baisers. Or, *Roméo et Juliette* s'apparente davantage à un coup de foudre électrique et tétanisant, comme le décrit Pascal Quignard dans *La Nuit sexuelle* : « [...] le coup de foudre [...] tombe longtemps avant que le tonnerre gronde, longtemps avant que le chant s'élève, longtemps avant que la langue humaine se comprenne. Cette scène précède les corps encore sans existence qu'elle fabrique - qu'elle figure, qu'elle portraiture. Tel est le véritable sens du clair-obscur »<sup>8</sup>. Le coup de foudre, c'est donc le coup qui

---

<sup>5</sup> Propos d'Éric Ruf dans : Émilie GRANGERÉY, « Eric Ruf : 'Roméo et Juliette' n'est pas la bluette que l'imaginaire collectif a façonnée », [http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2015/12/04/eric-ruf-romeo-et-juliette-n-est-pas-la-blurette-que-l-imaginaire-collectif-a-faconnee\\_4824436\\_4497186.html](http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2015/12/04/eric-ruf-romeo-et-juliette-n-est-pas-la-blurette-que-l-imaginaire-collectif-a-faconnee_4824436_4497186.html) (page consultée le 1er juin 2019).

<sup>6</sup> « J'ai eu la chance de croiser Patrice Chéreau sur le *Comme il vous plaira* qu'il devait monter, pour l'Odéon, avant qu'il ne meure [en 2013, NDLR]. Il avait toutes les traductions sur la table, dont celle du grand poète qu'est Yves Bonnefoy ».

Propos d'Éric Ruf dans : Émilie GRANGERÉY, « Eric Ruf : 'Roméo et Juliette' n'est pas la bluette que l'imaginaire collectif a façonnée », [http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2015/12/04/eric-ruf-romeo-et-juliette-n-est-pas-la-blurette-que-l-imaginaire-collectif-a-faconnee\\_4824436\\_4497186.html](http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2015/12/04/eric-ruf-romeo-et-juliette-n-est-pas-la-blurette-que-l-imaginaire-collectif-a-faconnee_4824436_4497186.html) (page consultée le 1er juin 2019).

<sup>7</sup> Propos d'Éric Ruf dans : PATHÉ LIVE, « Roméo et Juliette I Éric Ruf - Metteur en scène », <https://www.youtube.com/watch?v=nGlfAOqHJKc> (page consultée le 1<sup>er</sup> juin 2019).

<sup>8</sup> Pascal QUIGNARD, *La Nuit sexuelle*, Paris, Gallimard, 2007, p. 21.

assomme, associé à la foudre qui aveugle et paralyse. Le vrai coup de foudre consiste donc à s'allier à quelqu'un sans comprendre pourquoi.

Pour élaborer sa mise en scène, Éric Ruf s'est concentré sur les décors dans leur rapport avec les vers de William Shakespeare<sup>9</sup>. En effet, tout comme la langue claudélienne en France, la langue de William Shakespeare est caractérisée par une grande polysémie, une profusion d'images, d'oxymores, une certaine grandiloquence et une extrême rudesse. L'imaginaire collectif tend d'ailleurs à garder davantage en mémoire la poétique des sonnets plutôt que la violence accrue de ce théâtre.

« En tant que metteur en scène j'accepte que le spectacle prenne une autonomie qui est celle que les acteurs lui donnent »<sup>10</sup>. C'est ainsi qu'Éric Ruf est véritablement parti des acteurs qu'il a choisis pour élaborer sa mise en scène et qui se situent dans un entre-deux, à la lisière entre ce qu'on attend du rôle et le symétrique opposé. Incarner les personnages du dramaturge anglais demande d'« aimer » le paradoxe théâtral, fait de préciosité langagière et de rudesse corporelle<sup>11</sup>. Selon le metteur en scène, Suliane Brahim (Juliette) et Jérémy Lopez (Roméo) ont ces qualités contradictoires, paradoxales, fertiles et nécessaires car ils possèdent une noirceur en eux. Éric Ruf affirme que Suliane Brahim s'apparente à du charbon. C'est une grande actrice qui est à la fois émouvante, sauvage et

---

<sup>9</sup> Quelques précisions : Éric Ruf réalise des décors qui représentent l'Italie pauvre du Sud des années 30-40, autrement dit un entre-deux guerres, aux couleurs crépusculaires.

Sous le regard de ce metteur en scène, cette histoire d'amour violente et tragique des amants de Vérone se passe sur fond de guerre civile. Il s'agit plus précisément d'une vendetta où personne ne sait exactement pourquoi il commet des exactions. Les décors se devaient de faire écho au souvenir d'une haute architecture avec des sculptures et des corniches. Éric Ruf souhaitait une ville antique comparable au tombeau à ciel ouvert qui préfigure la mort.

<sup>10</sup> Propos d'Éric Ruf dans : PATHÉ LIVE, « Ressources pédagogiques. Roméo et Juliette », <https://www.pathelive.com/education#resources> (page consultée le 2 juin 2019).

<sup>11</sup> Propos d'Éric Ruf dans : *28 minutes*. 2016. Émission de télévision. Animée par Élisabeth Quin. Diffusée le 26 avril 2016. ARTE.

secrète. Quant à Jérémy Lopez, c'est un acteur à la large palette de jeu mais qui n'est pas un chef de bande. Il est plutôt un garçon extrêmement mélancolique.

Selon Jérémy Lopez, il y a une héroïne (pure) et un anti-héros (impur et sali par la vie, dès le début de l'action). Si cette histoire d'amour connaît une fin tragique, c'est donc à cause de Roméo. Contrairement aux stéréotypes de jeune premier et d'épéiste, ce personnage est davantage « le précurseur d'Hamlet »<sup>12</sup>. Jérémy Lopez interprète ainsi un Roméo anti-héros, sombre, lunaire, perdu, incapable d'assumer les choses, insatisfait, dépressif, absent à lui-même et portant en lui le désir inconscient de la mort<sup>13</sup> : « On était d'accord pour en faire un anti-héros, immédiatement. Cela a été - ce qui est logique - une grande frustration. Quand on sait que l'on va jouer Roméo, on a envie de tout mettre. [...] Cela a été frustrant au début de ne pas tomber dans l'excès et dans la tragédie [...]. D'être humain dans une pièce où on attend des êtres élevés, comme l'est Juliette. Je l'ai fait sans aucune pudeur, ce travail. C'est-à-dire que je n'ai pas cherché à être beau, je n'ai pas eu peur du ridicule et c'est un peu paradoxal quand on pense que l'on va jouer Roméo »<sup>14</sup>.

Si Roméo est un personnage pré-hamletien, Juliette symbolise davantage une nouvelle Ophélie sacrifiée sur l'autel de la mélancolie de son Roméo. Elle apparaît comme une jeune femme joyeuse et pleine de vie que Roméo entraîne dans ses abîmes. Pour pouvoir rejoindre son époux, elle va devoir avaler une potion qui représente la passion mortifère. Suliane Brahim témoigne de son engagement vis à vis du rôle de Juliette : « Il [Éric Ruf] m'a [...] dit une très jolie chose : " Tu

---

<sup>12</sup> André LORANT, *William Shakespeare : « Hamlet »*, Paris, Presses universitaires de France, 1992, p. 11.

<sup>13</sup> Propos d'Éric Ruf dans : *28 minutes*. 2016. Émission de télévision. Animée par Élisabeth Quin. Diffusée le 26 avril 2016. ARTE.

<sup>14</sup> Propos de Jérémy Lopez dans : Kathleen ÉVIN, « Éric Ruf, comédien, metteur en scène et administrateur de la Comédie-Française », <https://www.franceinter.fr/emissions/l-humeur-vagabonde/l-humeur-vagabonde-03-fevrier-2016> (page consultée le 1er juin 2019).

grandis, tu grandis, mais tu n'as rien contre l'idée de continuer à jouer les jeunes premières ? Parce que j'ai à te proposer une jeune fille de 14 ans..."<sup>15</sup> ». Que ce soit le metteur en scène ou l'interprète du rôle, tous deux revendiquent l'idée selon laquelle Juliette est une femme-enfant active qui détient pleinement le pouvoir et qui n'hésite pas à braver le danger, à faire avancer l'action et à évoquer d'emblée le mariage afin de pouvoir pleinement vivre sa jeunesse et son amour pour Roméo.

Ces rapports amoureux complexes entre l'homme (Roméo) et la femme (Juliette) sont (notamment) démontrés par la célèbre scène du balcon (Acte II, Scène 2) que je vous propose d'analyser sans plus tarder.

### **La « scène du balcon » dans la captation filmique Pathé Live de la mise en scène d'Éric Ruf de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare<sup>16</sup>**

Vous venez de découvrir un extrait de la « scène du balcon ». Cette scène de « reconnaissance retardée » est emblématique non seulement de *Roméo et Juliette* mais aussi et surtout de cette mise en scène<sup>17</sup>. Cette scène est fréquemment confondue avec celle de Christian et Roxane dans *Cyrano de Bergerac* (Acte III, Scène 7). Éric Ruf s'est d'ailleurs longtemps interrogé sur sa signification : « Au sujet de *Roméo et Juliette*, je n'arrivais pas à comprendre ce que signifiait la scène de l'acte II, scène 2, son endroit dans la pièce, la qualité augmentée de l'amour qui s'y exprimait, enfin à quoi elle servait dans la narration. Lorsque je posais la question autour de moi, la confusion immédiate se faisait avec la pièce de Rostand »<sup>18</sup>. C'est la raison pour laquelle il choisit d'écouter Suliane

---

<sup>15</sup> Fabienne DARGE, « Suliane Brahim, farouche Juliette », [http://www.lemonde.fr/scenes/article/2016/10/05/suliane-brahim-rayonne-au-francais\\_5008347\\_1654999.html](http://www.lemonde.fr/scenes/article/2016/10/05/suliane-brahim-rayonne-au-francais_5008347_1654999.html) (page consultée le 1er juin 2019).

<sup>16</sup> **Avant de prendre la parole** : montrer un extrait de cette scène ainsi que le découpage réalisé par Don Kent.

<sup>17</sup> PATHÉ LIVE, « Ressources pédagogiques. Roméo et Juliette », <https://www.pathelive.com/education#resources> (page consultée le 1er juin 2019).

<sup>18</sup> « Si le balcon sous lequel les amants déclarent leur amour appartient à une longue tradition théâtrale, la pièce de Shakespeare s'inscrit en effet « en filigrane dans l'intrigue de *Cyrano* »,

Brahim pour résoudre un problème scénographique. En effet, l'interprète de Juliette affirme que, dans cette scène, son personnage franchit un cap et outrepassé les limites. La voix et le corps de cette actrice démontrent une interprétation inédite de cette héroïne, ni victime, ni romantique mais pleinement active et à la fois farouche et fragile. Éric Ruf donne dès lors à voir au public Juliette, maladroitement faire le mur, au sens propre comme au sens figuré. Pour rendre cela cinématographiquement visible, le réalisateur Don Kent opte pour un plan large qui prend en considération l'ensemble de l'espace scénique pour donner à voir Juliette en plan moyen et de  $\frac{3}{4}$  dos escalader la façade, dans un fragile mouvement ascensionnel.

Quant au balcon proprement dit, il est remplacé par une corniche vertigineuse placée en hauteur de plateau et ébréchée, vestige d'un palais italien en ruines. Juliette apparaît sur un rebord de fenêtre sans balustrade, le regard dirigé vers Roméo qui demeure inaccessible, infiniment petit, seul et perdu dans l'espace nu du plateau de théâtre. Cette performance en clair-obscur lunaire (noir et blanc) est comparable à un numéro de cirque qui, concrètement, traduit l'amour impossible partagé par ces deux amants physiquement distancés<sup>19</sup>. D'une part, cette distance est rendue cinématographiquement visible par le choix de cadrage en hors-champ pour focaliser l'attention du spectateur sur la qualité de l'écoute entre les deux amants. D'autre part, cette distance est mise en exergue par les

---

rappelle Jean Bourgeois, non seulement dans la scène du balcon, mais aussi « dans [le] mariage célébré à la sauvette, l'éloignement imposé au jeune marié aussitôt après un mariage clandestin ». « Jean Bourgeois, « *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand : le théâtre dans Le théâtre », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2008, vol. 108, n°3, p. 616 ».

Estelle RIVIER, « Dialogue implicite entre Cyrano et Roméo au balcon de la salle Richelieu Étude comparée des scénographies conçues par Éric Ruf pour la Comédie-Française, 2006-2016 », [http://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arret\\_scene/6\\_2017/ASF6\\_2017\\_18\\_rivierarnaud.pdf](http://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arret_scene/6_2017/ASF6_2017_18_rivierarnaud.pdf) (page consultée le 1<sup>er</sup> juin 2019).

<sup>19</sup> Estelle RIVIER, « Dialogue implicite entre Cyrano et Roméo au balcon de la salle Richelieu Étude comparée des scénographies conçues par Éric Ruf pour la Comédie-Française, 2006-2016 », [http://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arret\\_scene/6\\_2017/ASF6\\_2017\\_18\\_rivierarnaud.pdf](http://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arret_scene/6_2017/ASF6_2017_18_rivierarnaud.pdf) (page consultée le 1<sup>er</sup> juin 2019).

ombres diagonalement projetées sur la façade palatiale. En ce qui concerne le rapport image-son, il rapproche les deux protagonistes, séparés dans l'espace.

Pareil parti pris en appelle à l'imaginaire cinématographique d'escalade d'édifices, prégnant dans les films noirs ou dans les films d'espionnage. Ce choix scénographique rompt également avec les stéréotypes. Roméo n'a pas rendez-vous avec Juliette et ne vient pas l'embrasser car il l'a déjà embrassée à deux reprises lors du bal. Il est capable d'escalader deux murs de verger et, étant présent au bal, il n'est pas effrayé par la nourrice. Quant à Juliette, elle se met à monologuer sur le pourquoi d'un nom, en l'occurrence celui de Roméo.

Cette distance scénographique permet de renforcer le jeu des acteurs. L'instabilité du décor crée un danger, à la fois pour l'actrice (Suliane Brahim a normalement le vertige) et le public qui retient son souffle et dont l'état demeure *en suspens*<sup>20</sup>. Ce balcon est donc périlleux tout comme l'est l'amour. Éric Ruf apprécie le verbe anglais *to fall in love* (littéralement : tomber en amour). Ce décor singulier rend compte du vertige amoureux. Il démontre l'incompatibilité et la dichotomie entre l'intimité de l'aveu, le ton de la confession et la mouvance de l'espace scénographique. Quand le verbe doit se chuchoter, il va se déclamer. Quand l'échange doit être un partage des cœurs, le rapprochement s'avère impossible et les pulsions refrénées.

Selon Éric Ruf, cette scène du balcon décrit avant tout une rencontre entre une femme et un homme et non pas entre une Capulet et un Montaigu. En effet, Juliette entend se donner tout entière à Roméo. Le désir, l'érotisme et la sensualité sont donc omniprésents. William Shakespeare décrit ainsi l'engagement amoureux entre une jeune femme et un jeune homme. Il s'agit bel et bien d'une

---

<sup>20</sup> Estelle RIVIER, « Dialogue implicite entre Cyrano et Roméo au balcon de la salle Richelieu Étude comparée des scénographies conçues par Éric Ruf pour la Comédie-Française, 2006-2016 », [http://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arret\\_scene/6\\_2017/ASF6\\_2017\\_18\\_rivierarnaud.pdf](http://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arret_scene/6_2017/ASF6_2017_18_rivierarnaud.pdf) (page consultée le 1<sup>er</sup> juin 2019).



histoire d'amour, mais qui n'a en revanche rien à voir « avec la blquette que l'imaginaire collectif a façonnée <sup>21</sup> ».

Telles ces amours de guerre qu'il faut vivre dans l'urgence et au sein desquelles on se brûle et on se consume inévitablement, Roméo et Juliette « sont à l'os de l'amour »<sup>22</sup>. En trois jours seulement, ces deux jeunes amants vont tout vivre : se rencontrer, s'aimer, se connaître bibliquement et mourir. Sans forcer ou dénaturer le texte de William Shakespeare, Éric Ruf a souhaité mettre en exergue cette blessure et cet appétit de vie.

Venons-en au phénomène de captation proprement dit. Chaque mise en scène, par l'espace, la pièce, les lumières et les déplacements des acteurs, suppose « d'inventer un dispositif »<sup>23</sup>. Le réalisateur se doit d'assister aux répétitions, de dialoguer avec le metteur en scène, de définir un découpage extrêmement précis et d'installer un dispositif de prise de vue et de son spécifique à la salle. Le réalisateur se livre ainsi à un véritable travail de collaboration, notamment avec son équipe artistique et technique composée d'une scripte, d'un directeur de la photographie, d'un ingénieur du son et de plusieurs cadres. Il lui faut donc sans cesse trouver une méthode propre à chaque tournage. Ses choix résultent d'un travail de préparation en amont, de longue haleine.

---

<sup>21</sup> Propos d'Éric Ruf dans : Émilie Grangerey, « Eric Ruf : 'Roméo et Juliette' n'est pas la blquette que l'imaginaire collectif a façonnée », [http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2015/12/04/eric-ruf-romeo-et-juliette-n-est-pas-la-blquette-que-l-imaginaire-collectif-a-faconnee\\_4824436\\_4497186.html](http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2015/12/04/eric-ruf-romeo-et-juliette-n-est-pas-la-blquette-que-l-imaginaire-collectif-a-faconnee_4824436_4497186.html) (page consultée le 1<sup>er</sup> juin 2019).

<sup>22</sup> *Idem*.

<sup>23</sup> PATHÉ LIVE, « Ressources pédagogiques. Roméo et Juliette », <https://www.pathelive.com/education#resources> (page consultée le 1<sup>er</sup> juin 2019).

Le processus de captation diffère de la récréation (les acteurs jouent la pièce sur scène ou en studio, en l'absence du public) et des adaptations<sup>24</sup>. Capter en direct constitue un véritable défi car la réalisation filmique doit se passer simultanément à la représentation et est retransmise en *live*. Cette réalisation se fait donc durant le temps du spectacle. Le public se retrouve ainsi confronté à un « spectacle de théâtre », tel qu'il est définit par Antoine Vitez, autrement dit à la mise en scène d'une mise en scène ou à une mise en images qui dépend de l'œil singulier, du regard et de la subjectivité du réalisateur. Capter une représentation revient à faire se rencontrer un art de l'éphémère (le théâtre) et un art de la « reproductibilité technique » (le cinéma), pour reprendre les termes de Walter Benjamin ; alliance qui demeure problématique et qui fait l'objet de nombreux débats polémiques sur lesquels nous ne nous étendrons pas ici. La captation permet, *in fine*, d'allier deux arts cousins « fascinés et fascinants mutuellement [...] le cinéma et le théâtre »<sup>25</sup>.

Tandis que le théâtre est un art de l'espace, le cinéma est un art du temps. Il faut donc s'adapter en fonction de l'un ou l'autre médium. Le spectacle vivant, c'est de l'énergie qui circule de la scène à la salle et inversement. Tout y est donc une question de rythme. Selon Don Kent, un texte s'apparente précisément à de la musique. Il faut dès lors se garder de trahir le texte et la mise en scène. Il y a lieu d'épouser et d'expliquer ce qui se dit.

---

<sup>24</sup> « « Je n'aime pas les mots capter ou captation qui évoquent une cage. J'essaie toujours d'interpréter, d'amener quelque chose, une fenêtre. » déclare-t-il sur *France inter* en 2012 ».

Propos de Don Kent dans : PATHÉ LIVE, « Ressources pédagogiques. Roméo et Juliette », <https://www.pathelive.com/education#resources> (page consultée le 2 juin 2019).

<sup>25</sup> Propos d'Éric Ruf dans : PATHÉ LIVE, « Ressources pédagogiques. Roméo et Juliette », <https://www.pathelive.com/education#resources> (page consultée le 2 juin 2019).

Pour tourner *Roméo et Juliette*, vu le peu de temps dont les équipes disposaient, Don Kent a tout d'abord reçu les notes personnelles et les intentions d'Éric Ruf. Ensuite, il a enregistré le spectacle en plan large. Cette base de travail lui a permis de faire un découpage virtuel. Il a immédiatement su où placer les caméras dans la salle et qu'elle allait être la grosseur des plans<sup>26</sup>. Il a alors rédigé un *shooting script* qui reprend chaque plan attribué à chacune des caméras et numéroté de 1 à 800, approximativement pour un film de 2h30. Ce scénario est testé la veille du direct.

Dans le car régie, le réalisateur fait tout d'abord un mélange des images et construit une première version qu'il montre ensuite Éric Ruf. Le réalisateur propose ainsi sa propre lecture et sa propre vision des intentions du metteur en scène. Éric Ruf fait alors quelques remarques que Don Kent incorpore à l'enregistrement en direct. Lors de cet événement, quelques aménagements de mise en scène ont été nécessaires. Quand Roméo se trouve à Mantoue, il y a un grand changement de décor très sonore avec la mise en place du caveau. C'est pourquoi Éric Ruf a décidé de faire entendre, durant une minute environ, une musique sévillane, une fois le rideau tombé. Une caméra à l'épaule suit alors les pérégrinations de Roméo qui se promène parmi les rangées du public, comme s'il quittait la scène et Vérone pour mieux y revenir.

Qui dit direct, dit ici et maintenant (*hic et nunc*), imprévu et maîtrise de l'immaîtrisé. La caméra va chercher en gros plans et parvient à pérenniser des émotions actoriales non truquées qui se passent dans le présent éphémère de la représentation : « Les acteurs de théâtre sont des [...] super héros aux yeux du public qui assiste au spectacle en *live*. [...] Ce qui les fascine, c'est [...] de réussir à prendre la parole en public et à avoir des émotions sans trucage. Si la caméra en

---

<sup>26</sup> Montrer « le dispositif des caméras ».

fait état, c'est formidable car ça fascine tout le monde, c'est universel »<sup>27</sup>. Nous vous incitons vivement à vous procurer ce dvd en vente depuis le 9 décembre 2018 !

---

<sup>27</sup> Propos d'Éric Ruf dans : PATHÉ LIVE, « Ressources pédagogiques. Roméo et Juliette », <https://www.pathelive.com/education#resources> (page consultée le 2 juin 2019).